

RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

AL. SAKELLARIDOU-SOTIROUDI, *Hérodote dans les Παρεκβολαί d'Eustathios de Thessalonique chez Denis le Périégète.*

L'intention de l'auteur de cet article est d'étudier les multiples rapports à l'œuvre d'Hérodote qu'on trouve dans l'œuvre Παρεκβολαί d'Eustathios à travers l'œuvre Περιήγησις τῆς Οἰκουμένης, écrit par Denis le Périégète.

L'auteur de cette étude examine d'abord la parenté du codex d'Hérodote que possédait Eustathios; ensuite, elle étudie la méthode qu'a suivi Eustathios pendant la composition de cette œuvre et identifie Hérodote comme source de certains passages du texte. L'auteur propose sept nouvelles lectures dans l'édition de Müller, dont la plupart sont faites d'après le texte du grand historien (les problèmes du texte sont dus à des fausses reconstitutions d'abréviations ou à une transmission erronée). Enfin, il y est fait mention particulière des quatre passages dans le texte d'Eustathios, qui présentent des différences essentielles avec le texte d'Hérodote.

A. D. MAVROUDIS, *Michel Italikos et Galien (Μονωδία ἐπὶ τῷ ἀκτοναρίῳ τῷ Παντεχνῆϊ).*

Michel Italikos dans la dernière partie de la *Μονωδία ἐπὶ τῷ ἀκτοναρίῳ τῷ Παντεχνῆϊ* (Monodie sur l'actuarios Pantechnès) —la monodie est transmise tronquée— rappelle les domaines de la médecine dans lesquels s'est distingué le défunt médecin Michel Pantechnès et il le compare avec certains autres grands médecins de l'antiquité, Dioklès de Karystos, Archigénès d'Apamée et Galien, en affirmant qu'il les a tous surpassés, à l'exception évidemment d'Hippocrate. Il résulte de l'étude de la monodie que les domaines de la médecine dans lesquels —d'après le texte— Michel Pantechnès s'est distingué sont mentionnés en raison d'hyperboles rhétoriques et panégyriques, alors que dans la réalité ils manifestent la connaissance par Michel Italikos d'une série de traités de Galien. En ce qui concerne la mention du médecin Archigénès dans la monodie (après qu'aient été examinés les éléments transmis par la tradition essentiellement indirecte, principalement à travers Galien, de l'œuvre de ce médecin, en liaison avec les conclusions précédentes concernant la connaissance de Galien par Michel Italikos), il apparaît qu'Archigénès est familier à Michel Italikos par l'intermédiaire de Galien. Il en va de même pour Dioklès, alors

que Michel Italikos devait connaître les œuvres d'Hippocrate par la tradition directe (Italikos devait connaître indirectement l'œuvre des médecins Hérofilos, Soranos et Hérodotos qui sont mentionnés dans d'autres ouvrages de ce lettré byzantin). Cette étude souligne également que les domaines dans lesquels s'est distingué Michel Pantechnès, d'après Michel Italikos, composent trois μέρη fondamentaux de la médecine (φυσιολογικόν, παθογνωμονικόν, θεραπευτικόν), alors que dans la pratique ils constituaient peut-être des cycles d'enseignements que, suivant les traités correspondants de Galien, Michel Italikos enseignait par excellence aux étudiants de médecine. Enfin, sont corrigés ou sont indiqués des passages qui nécessitent vraisemblablement une intervention pour rétablir le texte.

ΣΟΦΙΑ ΚΟΤΖΑΜΠΑΣΗ, *Ta «Προγυμνάσματα» του Γρηγορίου Κυπρίου.*

Παρουσιάζονται και εκδίδονται με βάση τους κώδικες Vind. phil. gr. 195, Lond. Harl. 5735 και Monac. gr. 201 δεκαέξι «μύθοι» (οι δεκαπέντε είναι παράφραση μύθων του Αισώπου· ένας είναι παράφραση του μύθου που αναφέρει ως παράδειγμα ο Ερμογένης στο κεφάλαιο για τον μύθο), μία «διήγηση» και μία «ηθοποιία» του Γρηγορίου Κυπρίου.

I. D. POLEMIS, *Un enseignement inédit du «maître du psalter» Serge.*

L'auteur présente une édition critique d'un texte encore inédit, attribué à un certain Serge, diacre de la Grande Eglise. Il semble que le texte date des premières années du gouvernement de Théodore I Lascaris à Nicée.

A. F. VAN GEMERT, *Observations critiques et interprétatives sur la «Complainte rimée» de Jean Pikatoros.*

La «Complainte rimée sur l'amer et insatiable Hadès» (563 vss.) est le seul poème connu du poète crétois Jean Pikatoros (XVe s.). Elle est conservée, mutilée, seulement dans le manuscrit viennois *Vindobonensis theologicus graecus 244*, un des plus célèbres manuscrits de la littérature vulgaire médiévale. Récemment plusieurs chercheurs ont étudié des textes conservés dans ce manuscrit et ont souligné son importance limitée, au moins pour certains poèmes.

L'auteur partant de cette contestation de la valeur de ce manuscrit a essayé de déterminer son importance pour le poème de Pikatoros. Se basant sur un examen précis du manuscrit il rétablit à certains endroits le texte original du manuscrit et propose des interprétations de certains passages obscurs, mais surtout des corrections de fautes qui se sont introduites dans le texte au cours de la tradition manuscrite de ce codex de Vienne. Pour les vers 309-14 on dispose aussi du

manuscrit no. 5 du Musée archéologique de Heraclion (Crète) qui, comme l'auteur estime, est en général plus digne de foi que le codex viennois.

P. VASSILIOU, *Propositions interprétatives sur l'«Apokopos» de Bergadis.*

L'étude est structurée en neuf parties, chacune abordant une question précise (d'ordre général ou particulier) sur l'*Apokopos*.

Plus précisément, dans la première partie, on décèle a) encore une source religieuse et b) une représentation iconographique de source jusqu'alors connue, c'est à dire de la quatrième parabole du roman *Barlaam et Ioassaf*. A partir de ces deux sources ainsi qu'avec l'aide d'éléments secondaires, l'auteur de cette étude s'est essayé à une nouvelle interprétation du symbolisme de la première phase du rêve.

Dans la seconde partie, est abordée la lecture des vers 86-108. Il en résulte que Bergadis s'est fixé pour objectif de réussir un équilibre structurel (du discours) ou son renversement, chaque fois suivant les positions qu'il souhaite mettre en valeur.

Dans la troisième partie, l'extension du «miroir des femmes» est précisément déterminé et l'objet de «l'anti-féminisme» et de la satire ecclésiastique est redéfini.

Dans la quatrième partie, il est fait mention des points de vue qui ont été formulés jusqu'à aujourd'hui en ce qui concerne la patrie des deux jeunes. La théorie relative de A. van Gemert est rejetée suivant des arguments précis et une proposition est faite pour accepter l'écriture *Λεοντάρι* (du manuscrit de Vienne), ce qui ouvre de nouvelles perspectives dans la question de la détermination de la patrie des deux jeunes.

Dans la cinquième partie, est interprété le fragment «problématique» des vers 435-444 qui concerne le «jugement» de la sœur des deux jeunes et l'apparition dans la trame de la narration des cinq «démons».

Dans la sixième partie, sont commentés les points de vue divergents entre eux de St. Alexios et de A. van Gemert relativement à la fin de l'*Apokopos* et la position du premier est renforcée par une argumentation.

Dans la septième partie, sont soulignées les ressemblances et les analogies qui existent entre l'*Apokopos* et les deux œuvres byzantines savantes, le *Timarion* et le *Mazaris*, ce qui donne l'impression que Bergadis devait connaître ces deux œuvres ou pour le moins un ensemble de textes semblables.

Dans la huitième partie, l'auteur tente de dater l'œuvre dans une période chronologique élargie entre 1420 et 1509, et enfin dans la neuvième partie, la position de St. Alexios relativement au caractère de l'œuvre est mise en évidence.

P. MACKRIDGE, *Le lieu, le temps et les personnes dans «Autour du lac» de Papadiamantis.*

Après un résumé de sa généalogie et de ses nombreuses significations, le terme *éthographie* est défini (pour la littérature grecque de la période 1880-1910) comme narration des actions et des paroles de types représentatifs de certains groupes ou classes de gens dans une société traditionnelle.

Le conte de Papadiamantis «Autour du lac» (1892), bien qu'il date de la période «éthographique» de la prose grecque moderne, résiste à «entrer dans le moule» de l'*éthographie* (ou même du réalisme traditionnel) à cause de sa focalisation psychologique insolite et de ses techniques narratives. Il s'agit d'un drame symbolique et inquiétant, raconté à la deuxième personne du singulier. A la différence du réalisme, qui vise à confirmer les idées reçues du lecteur, dans «Autour du lac» les caractères ne sont pas de type humain: le héros garde son anonymat, alors que les caractères secondaires portent des noms symboliques et existent à un niveau soit supérieur soit inférieur à l'humain; ce sont des *genii loci*, dans un lieu qui est déjà symbolique.

D'un bout à l'autre du conte de Papadiamantis, le narrateur s'adresse au héros à la deuxième personne, de sorte que le narrateur maintient certaines distances avec le héros et ce de façons diverses (en particulier en maniant la langue de façon plus complexe) mais aussi il met le lecteur à la place du héros, «son semblable, son frère».

N. TACHINOSLIS, *Formes du nom Δημήτριος dans le Département de Serrès.*

A partir du constat que des formes différentes du nom Δημήτριος font apparaître un changement aussi bien de la voyelle que du caractère de la consonne de la racine, tels que par exemple Ματάκος / Ματσιάκος, Μούτος / Μούτσιος et autres, pour la première fois un grand nombre de noms de baptême et de prénoms en grec moderne qui dérivent du nom Δημήτριος sont interprétés dans le cadre de la théorie de G. Weigand qui fut proposée pour la première fois en 1921 à l'occasion d'une recherche sur les noms de baptême bulgares et qui semble connaître une application beaucoup plus satisfaisante en ce qui concerne les données des noms en grec moderne.

NOTES

D. A. CHRISTIDIS, «*Florilegium Baroccianum*» 20,52 et S. Basile de Césarée, «*Lettre*» 44,2. — Dans la récente première édition du *Florilegium Baroccianum*, É. Sargologos publie le fragment 20,52 qui provient de S. Basile de Césarée, *Lettre*

44,2 en suivant non pas la tradition manuscrite du florilège, mais la forme que l'on trouve dans les éditions des *Lettres* de S. Basile. Mais sous cette forme le texte présente un problème de sens, qui s'éclaircit si a) nous adoptons la leçon des manuscrits du florilège, b) nous changeons la ponctuation des éditions, et c) nous reconnaissons qu'à cette section des allusions sont faites dans les passages *Amos* 3,12 et *Luc.* 10,30-34. À partir de ces observations, le texte peut être corrigé aussi bien dans le *Florilegium Baroccianum* que dans les éditions du S. Basile.

Σ. ΕΥΘΥΜΙΑΔΗΣ, *Ὁ Βίος τοῦ ἁγίου Στεφάνου τοῦ Νέου (BHG 1666)*. *Ἐνα πρόσθετο δάνειο*. — Στη μελέτη αυτή παραβάλλονται δύο εκτενὴ παράλληλα χωρία του Βίου με ένα Εγκώμιο του Ανδρέα Κρήτης στον ἅγιο Πατάπιο (BHG 1425). Εξετάζεται ἀκόμη το ενδεχόμενο ο συγγραφέας του Βίου να μην εἶναι ἄλλος ἀπὸ τον Στέφανο διάκονο και νοτάριο που ἔλαβε μέρος στην Ἐβδομη Οικουμενική Σύνοδο της Νικαίας (787).

A. D. MAVROUDIS, *L'épigramme «Εἰς Ἀρεταῖον» de M. Slade, médecin d'Amsterdam*. — Au recto de la seconde feuille intercalée dans l'exemplaire de l'*editio princeps* (J. Goupyl, Parisii 1554) du médecin Arétée de Cappadoce (1er siècle après J.C.) qui est conservé dans la Bibliothèque Gennadeios (Athènes), avait échappé à l'attention un épigramme ὡς ἀπὸ τύμβου pour Arétée. L'épigramme est constitué de cinq distiques élégiaques et à la fin sont mentionnés le nom, la qualité et l'origine de son rédacteur: «Μ. Σλᾶδος, ἱατρὸς Ἀμστελοδαμαῖος». Cette étude publie l'épigramme en question et identifie son rédacteur avec le médecin hollandais féru de grec M.(atthew) Slade (1628-1689) [M(atthaeus) Sladus - Μ.(ατθαῖος) Σλᾶδος], auquel est consacré une brève biographie. De même, cette identification a) permet de connaître l'un des précédents propriétaires de l'exemplaire en question et b) ajoute un troisième épigramme aux deux jusqu'alors connus en grec de M. Slade.

U. MOENNIG, *La prétendue traduction en grec moderne du Nouveau Testament par Mitrofanis Kritopoulos*. — Le point de vue que Mitrofanis Kritopoulos a traduit en grec moderne le *Nouveau Testament* a été émis pour la première fois en 1787 par Johannes Georgius Fridericus Franzius. L'auteur examine dans cette présente étude la source de Franzius et constate que l'hypothèse de l'existence d'une telle traduction est fondée sur une interprétation erronée.